

Technical and Bibliographic Notes/Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

- | | |
|--|--|
| <input checked="" type="checkbox"/> Coloured covers/
Couverture de couleur | <input type="checkbox"/> Coloured pages/
Pages de couleur |
| <input type="checkbox"/> Covers damaged/
Couverture endommagée | <input type="checkbox"/> Pages damaged/
Pages endommagées |
| <input type="checkbox"/> Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée | <input type="checkbox"/> Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées |
| <input type="checkbox"/> Cover title missing/
Le titre de couverture manque | <input checked="" type="checkbox"/> Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées |
| <input type="checkbox"/> Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur | <input type="checkbox"/> Pages detached/
Pages détachées |
| <input type="checkbox"/> Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire) | <input checked="" type="checkbox"/> Showthrough/
Transparence |
| <input type="checkbox"/> Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur | <input type="checkbox"/> Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression |
| <input checked="" type="checkbox"/> Bound with other material/
Relié avec d'autres documents | <input type="checkbox"/> Includes supplementary material/
Comprend du matériel supplémentaire |
| <input checked="" type="checkbox"/> Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la
distorsion le long de la marge intérieure | <input type="checkbox"/> Only edition available/
Seule édition disponible |
| <input type="checkbox"/> Blank leaves added during restoration may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées
lors d'une restauration apparaissent dans le texte,
mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont
pas été filmées. | <input type="checkbox"/> Pages wholly or partially obscured by errata
slips, tissues, etc., have been refilmed to
ensure the best possible image/
Les pages totalement ou partiellement
obscurcies par un feuillet d'errata, une pelure,
etc., ont été filmées à nouveau de façon à
obtenir la meilleure image possible. |
| <input checked="" type="checkbox"/> Additional comments:/
Commentaires supplémentaires: Pagination continue. | |

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	12X	14X	16X	18X	20X	22X	24X	26X	28X	30X	32X
				✓							

1er Vol. — N° 5 — 3 centins le numéro — Janvier 1897

LA BIBLIOTHÈQUE CANADIENNE-FRANÇAISE

RECUEIL LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

PARAISSANT LE DERNIER JEUDI DE CHAQUE MOIS

Publié sous le patronage de la Société St-Vincent de Paul

DIEU — FAMILLE — PATRIE

C. - J. MAGNAN

DIRECTEUR — PROPRIÉTAIRE

Abonnement : 25 centins par année, payable d'avance

Toutes communications doivent être simplement adressées
comme suit :

**La Bibliothèque Canadienne-française,
Boîte 6, B. P. Faubourg Saint-Jean, QUÉBEC.**

QUÉBEC
C. DARVEAU, IMPRIMEUR ET PHOTO-GRAVEUR

1897

J.-A. LANGLAIS & FILS

LIBRAIRES, EDITEURS, IMPORTATEURS

177, rue St-Joseph—10, Carré Notre-Dame, B.-V.

Toujours en mains un assortiment considérable dans les lignes suivantes :

Papeterie,	Médailles et crucifix,
Articles de Bureaux,	Bénitiers,
Presses à copier,	Chemins de croix,
Encres, Crayons,	Cloches,
Apprêts pour fleurs,	Calices et Ciboires,
Papier soie,	Châsubles,
Fournitures d'écoles,	Chapes,
Livres blancs,	Draps mortuaires,
Enveloppes,	Encens, Hosties,
Articles de fantaisie,	Cierges, Chandelles,
Albums, Breviaires,	Croix pour processions,
Missels, Livres de prières,	Flambeaux, Ostensoirs
Imageries, Franges,	et Encensoirs,
Veilleuses, Chapelets,	Huile d'Olive.

Le clergé trouvera à notre établissement tout article concernant le culte, au plus bas prix du marché.

Le Graduel et le Vespéral, nouvelle édition.

Le Paroissien noté, l'Extrait du Paroissien noté, Méthode de plain-chant, Ordres de sépultures, Or des de la Semaine-Sainte, Manuel des congréganistes, Cantiques nouveaux, par Etienne Logaré, maître de chapelle à la basilique de Québec.

Correspondance sollicitée.

Nous avons obtenu 1 diplôme et une médaille à l'Exposition de Chicago, en 1893, pour notre célèbre Cours de Calligraphie canadienne.

Attention spéciale aux commandes reçues par la poste.

LA BIBLIOTHÈQUE

CANADIENNE-FRANÇAISE

1er Volume

N^o 5

Janvier 1897

Former le Goût, faire aimer
le Beau, le Vrai et le Bien.

SOMMAIRE :— Mgr E. C. Fabre : notice biographique et portrait. — Bilan de 1896, *C. J. Magnan*. — Frédéric Ozanam, suite. — A travers les Beaux Arts, architecture romaine : le Panthéon d'Agrippa, à Rome (gravure). — Les petits souliers de Noël, suite. — Saint Vincent de Paul, *Vaillant*. — Québec illustré : la Basilique (gravure et notice). — Le Quart d'heure d'étude : I, Comment nous sommes gouvernés, II, Sciences usuelles : le sel. — Echo des conférences. — Echo du congrès. — Revue du mois. — A nos lecteurs — Récréation.

MONSIEUR E. C. FABRE

Voici une courte notice biographique du regretté archevêque de Montréal : il naquit le 28 février 1827 et fut ordonné prêtre en 1850. Nommé coadjuteur de Mgr. Bourget en 1873, il devint évêque de Montréal en 1876 et fut élu archevêque de la même ville en 1886. Le vénérable archevêque est décédé le 30 décembre dernier, à l'âge de 69 ans. Durant sa carrière épiscopale, Mgr Fabre a subi beaucoup d'épreuves qu'il a toujours su endurer avec une grande résignation.

Nous publions dans une autre page le portrait de l'illustre défunt.



MGR E. C. FABRE.

BILAN DE 1896

Voici le sommaire des principaux événements qui ont signalé l'année 1896 :

Au Canada : La question des écoles occupe tous les esprits. Au mois de mai, les évêques de la province de Québec publient un mandement dans lequel les droits de l'Église et les devoirs des parents en matière d'éducation sont fermement indiqués. Elections générales le 23 de juin : le parti libéral triomphe et l'honorable M. W. Laurier est appelé au poste de premier ministre du Canada. Le 8 du mois de mai, l'honorable M. E. J. Flynn remplace M. Taillon comme premier ministre de la province de Québec. Le 30 d'août, la ville de Tyngish, Ile du Prince-Edouard, est en partie détruite par le feu. Au cours du mois de septembre, Lord Russell, juge en chef de la Cour d'Angleterre, visite notre pays. Le Barreau de Québec ouvre le terme judiciaire en assistant à une messe solennelle, dite *messe du Saint-Esprit*. En décembre, Noces d'or et Congrès de la Société de Saint-Vincent de Paul, à Québec. Nos S. S. les archevêques et évêques Bégin, Fabre, Langevin, Gravel et Labrecque reviennent de Rome. Le 27 du même mois, l'*Electeur* est dénoncé par les évêques de la province ecclésiastique de Québec, et le 31, S. G. Mgr Fabré, archevêque de Montréal, expire à onze heures du soir après une cruelle maladie. Il convient de rappeler aussi la sentence du juge Lynch condamnant l'abbé Gill, curé de Granby, à l'emprisonnement pour avoir refusé de dévoiler le secret de la confession. A l'honneur de notre cour d'Appel, ce jugement est infirmé et l'abbé Gill sort victorieux de la lutte. Enfin, au mois d'avril, l'érection d'un monument en l'honneur de Champlain est chose décidée. Ce témoignage de reconnaissance au fondateur de la capitale du Canada-français

est à l'honneur de Québec qui acquitte ainsi la dette du pays tout entier.

Amérique : Elections présidentielles aux Etats-Unis, en novembre dernier : triomphe du parti républicain. Révolte de la colonie du Cuba contre l'Espagne. Conflit entre le Vénézuëla et l'Angleterre : règlement pacifique en décembre dernier. Le Brésil tente de recruter des colons parmi nos compatriotes sans trop de succès.

Europe : Léon XIII continue à éclairer le monde, et son encyclique à propos de l'union des Eglises est admirée de tous. L'Italie subit un échec humiliant en Abyssinie, tandis que la France triomphe à Madagascar. Les Turcs massacrent sans pitié les chrétiens de l'Arménie et les puissances de l'Europe n'ont pas le cœur d'intervenir. Grandes réjouissances, en France, à l'occasion de la visite de l'empereur de Russie à Paris. En septembre dernier, un Congrès anti-maçonnique a lieu à Trente, en Autriche ; plusieurs Canadiens-français éminents y prennent part. Notre ancienne mère-patrie perd plusieurs de ses citoyens les plus en vue : Floquet, Arsène Houssaye, Léon Say, Jules Simon, Trochu, Mgr d'Alulst. Du 4 au 11 octobre, la France catholique célèbre à Reims la commémoration du baptême de Clovis.

Dans les autres parties du monde, notons seulement l'expédition au *Pôle-Nord* du capitaine Nansen. Le succès relatif de cet héroïque navigateur norvégien constitue le grand fait géographique de l'année. Nansen a franchi, par 95° de longitude est, la latitude 86° 14', le point le plus septentrional qu'eût encore atteint un être humain.

En terminant ce bref résumé des douze mois qui viennent de prendre fin, nous faisons un vœu. Ce vœu, c'est celui que les héros de notre histoire ont de tout temps formulé : *Que les Canadiens-français restent fidèles à eux-mêmes.*

Afin de ne pas manquer à la tâche patriotique qui nous incombe, retournons à l'étude des œuvres de ceux qui furent les véritables fondateurs de notre littérature nationale. Oublions les divisions et les tristesses de l'heure présente en relisant avec amour les fortes pages des Garneau, des Ferland, des Parent, des Lafontaine, des Casgrain, des Crémazie, des Chauveau, des de Gaspé, des Gérin, des Turcotte et de tant d'autres vaillants athlètes à qui nous sommes redevables des libertés religieuses et civiles dont nous jouissons si inconsciemment aujourd'hui.

C. J. MAGNAN.

FRÉDÉRIC OZANAM

FONDATEUR DE LA SOCIÉTÉ DE SAINT-VINCENT DE PAUL

(*Suite.*)

Ozanam voyait aussi beaucoup, chez André Ampère, une autre célébrité lyonnaise, le philosophe académicien Balanche, mais il n'y rencontrait point M. de Châteaubriand et désirait fort le connaître. Muni d'une lettre d'introduction de M. l'abbé Bonnevie, chanoine de Lyon, il se présenta au domicile de l'illustre écrivain le 1er janvier 1842, à midi précis. Châteaubriand revenait d'entendre la messe ; il l'accueillit avec bonté, lui parla des distractions que Paris offre à la jeunesse et lui demanda s'il était allé déjà au théâtre. Le jeune homme hésitait à répondre, comme si une lutte se fût passée en lui. Châteaubriand, frappé de cette hésitation dont il ne devinait pas le motif, le regarda attentivement et insista pour avoir une réponse : « Il faut donc, balbutia le jeune homme, que je vous avoue une recommandation de ma mère Ma mère est une sainte femme et une vaillante ménagère, mais elle s'intéresse peu au grand art dramatique et je lui ai promis de ne pas aller au théâtre. » Bien loin d'avoir la pensée de

sourire à cette réponse, Châteaubriand embrassa Ozanam et lui dit : “ Votre mère a raison, jeune homme ; suivez la recommandation de votre mère ; vous ne gagneriez rien au théâtre et vous pourriez y perdre beaucoup. ” Cette haute autorité acheva la conviction formée dans son âme par la sagesse maternelle. Aux instances de ses camarades il ne manquait point d’alléguer le conseil décisif de M. de Châteaubriand.

Il fut au spectacle pour la première fois à l’âge de vingt-sept ans, en 1840, raconte le P. Lacordaire. Il y fut pour entendre “ Polyeucte. ” Son impression fut froide. Il avait éprouvé, comme tous ceux dont le goût est sûr et l’imagination vive, que rien n’égale la représentation que l’esprit se donne à soi-même dans une lecture silencieuse et solitaire des grands maîtres.

Ce ne fut pas le seul fruit qu’il retira de sa visite à Châteaubriand. Le charme qu’elle avait laissé dans sa mémoire lui révéla l’importance de l’accueil fait aux jeunes gens par les hommes qui leur inspirent de l’admiration ; et lorsque lui-même eut franchi les bornes de l’élévation commune, lorsqu’il fut applaudi d’un grand auditoire, honoré et recherché, il se souvint de ses jours obscurs, et se donna généreusement à la jeunesse qu’on lui recommandait de toutes parts, ou qui venait d’elle-même se présenter à lui. Cinq fois par semaine, c’est-à-dire tous les jours où il n’avait point à paraître devant le public, sa porte leur était ouverte de huit à dix heures du matin. Il les recevait avec grâce, s’entretenait longtemps avec eux, et quoique dévoré souvent par l’ardeur du travail qu’ils avaient interrompu, rien en lui ne laissait percer l’impatience et le regret. Il se sentait prêtre devant ces âmes, et, comme saint Paul, débiteur de toutes.

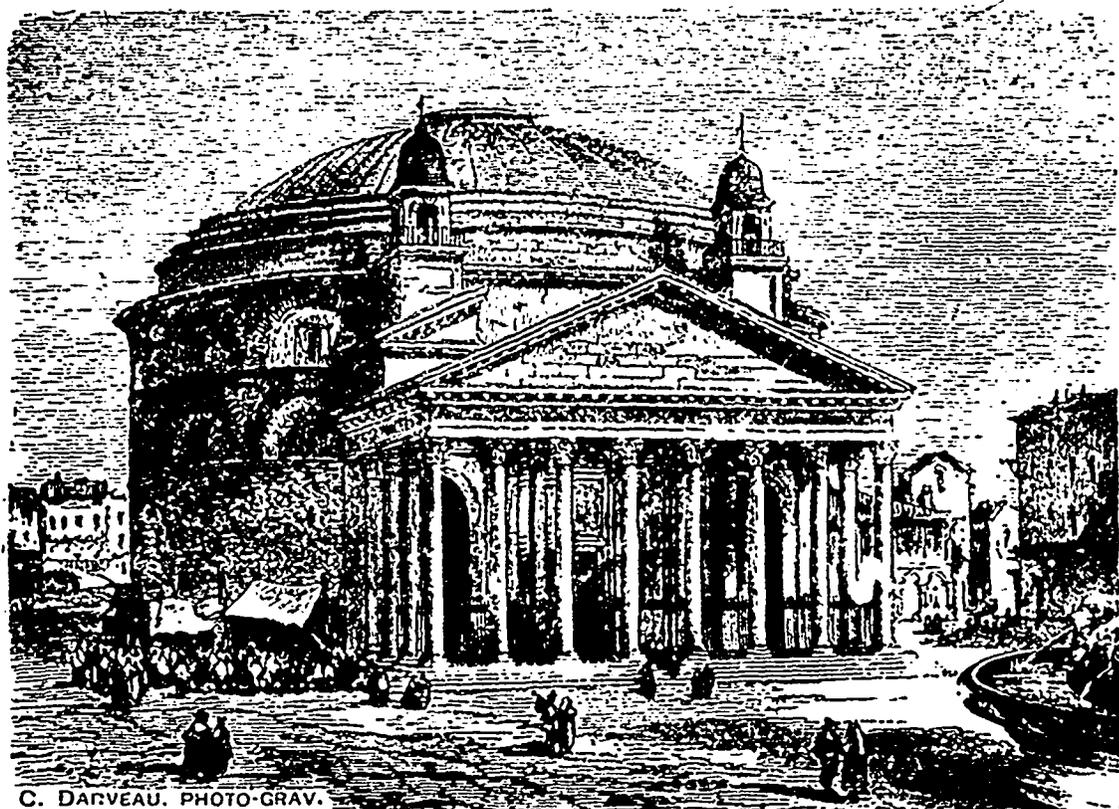
(à suivre.)

A TRAVERS LES BEAUX ARTS

L'ARCHITECTURE

III.

ARCHITECTURE ROMAINE



LE PANTHÉON D'AGRIPPA, A ROME

Ce monument est une des antiquités les plus intéressantes de Rome. Le Panthéon servait jadis au culte de tous les dieux ; depuis de nombreuses années, il a été transformé en église catholique.

L'unité du monument résulte de la simplicité des lignes principales empruntées à l'art grec. La variété provient de l'emploi de la ligne courbe qui engendre l'arc, la voûte et le dôme.

L'impression de grandeur naît de la masse et des dimensions extraordinaires de l'édifice. Les Romains ont emprunté aux Grecs toutes les ressources de leur art, et ils y ont ajouté toutes les modifications résultant de l'emploi de la ligne et de la surface courbe. Les édifices romains n'ont pas la simplicité du style grec, mais ils sont d'une solidité à toute épreuve.

LES PETITS SOULIERS DE NOËL

(Suite.)

· · III

M. Gorjut, chaudement enveloppé dans une longue robe de chambre doublée de fourrures et les pieds dans une chambelière, malgré le grand feu clair qui flambait dans la cheminée, était occupé à aligner des chiffres et à faire des additions.

Mlle Gorjut, une charmante jeune fille de dix-huit ans lisait, assise près du feu.

Le riche propriétaire voulut bien interrompre son travail pour recevoir la visiteuse.

— M'apportez-vous mon argent? lui demanda-t-il durement.

— Hélas! non, monsieur, répondit la pauvre femme.

— Si ce n'est pas pour me payer, pourquoi venez-vous?

— Je viens vous demander du temps, Monsieur; nous travaillerons, nous vous payerons; je vous le promets. Jacques va bien maintenant, les forces sont revenues.

— Du temps, un nouveau délai, non. Vous deviez payer à la St-Martin, nous voici à la fin de l'année: j'ai trop attendu, je ne veux plus attendre.

La malheureuse tremblait comme la feuille agitée par le vent. Le petit garçon tenait sa jupe à deux mains et peureux, se cachait derrière elle.

— Monsieur Gorjut, reprit-elle, nous vous avons toujours bien payé. Si nous sommes en retard aujourd'hui, c'est la faute de la maladie,

— Ce n'est pas mon affaire. Si vous ne payez pas demain, après-demain vous partirez.

— Mais où voulez-vous que nous allions?

— Cela ne me regarde pas.

— J'ai deux enfants, monsieur Gorjut, celui-ci et un autre petit, tout petit, dit-elle en pleurant. Ah ! vous n'aurez pas le cœur assez dur pour faire cela. Nous vous aimons, nous vous respectons : pourquoi nous traitez-vous si mal ?

— Je veux être payé.

— Mademoiselle, reprit-elle en s'adressant à la jeune fille, de grâce intercédez pour nous auprès de votre père.

Mlle Gorjut fit un mouvement, mais elle ne leva point les yeux et garda le silence.

— Mon Dieu, dit-elle enfin, je n'aurais jamais cru qu'on pût être si cruel pour les malheureux.

Puis elle reprit doucement et avec une certaine dignité :

— Monsieur Gorjut, je vous demande pardon d'être venu vous déranger ; je l'avoue, j'espérais vous attendrir. J'e n'aurais pas osé supposer que vous resteriez insensible devant la douleur d'une mère qui venait vous implorer au nom de ses enfants.

Vous me repoussez, votre cœur s'est fermé pour nous ; c'est à Dieu seul que je m'adresserai maintenant. Peut-être aura-t-il pitié de nous. Ah ! Monsieur, je ne vous souhaite pas de souffrir un jour autant que moi !

Après ces paroles, elle prit son enfant dans ses bras et sortit vivement.

M. Gorjut se remit tranquillement à ses additions.

Mlle Gorjut ferma son livre. Sur la dernière page qu'elle avait lue, il était tombé deux larmes.

La jeune mère rentra chez elle : l'enfant dormait encore, le feu était éteint ; elle s'assit près du berceau et se prit à sangloter.

Le petit André se haussa autant qu'il put, et étant parvenu à se suspendre au cou de sa mère, il couvrit ses joues de baisers.

— Mar an, lui dit-il tout à coup, M. Gorjut t'a fait pleu-

rer, c'est un méchant, M. Gorjut; quand je serai grand, je le lui dirai. Maman, je ne veux plus que tu pleures.

— Eh bien ! oui, je ne pleurerai plus.

— Ecoute, c'est demain Noël. Tu m'as dit que ce jour là le bon Noël apportait des bonbons aux enfants qui avaient été bien sages, moi, j'ai été bien sage, n'est-ce pas maman ? mon petit frère aussi ?

— Oui, mon ami, vous avez été bien sages tous les deux.

— Le bon Noël viendra chez nous cette nuit ?

— Je l'espère.

— Eh bien ! maman, je ne veux pas de bonbons.

(à continuer.)

Saint Vincent de Paul

Saint Vincent de Paul faisait asseoir deux pauvres, l'un à sa droite et l'autre à sa gauche, quand il prenait ses repas ; c'était là ses convives de prédilection et de tous les jours. Ses successeurs, les supérieurs de la Mission des Filles de la Charité, ont fait et font encore comme lui : ils s'honorent de la compagnie des pauvres ; comme lui, ils les reconnaissent pour leurs seigneurs et pour leurs maîtres.

Pauvres, consolez-vous : voilà en quelle estime vous tient la foi, voilà la fraternité qu'elle vous fait, la place qu'elle vous donne sur la terre, en attendant la part qu'elle vous réserve au ciel. Attachez-vous donc à cette foi qui conserve et promulgue vos droits, qui vous rend à toute votre dignité d'hommes, qui inspire à votre profit tant de dévoûments et de sacrifices.

Riches, méditez cet exemple et toute la vie de Vincent ; et apprenez ce que l'Évangile vous impose d'obligations envers ceux qui sont moins heureux que vous, et à l'égard desquels Dieu vous a faits les lieutenants de sa providence, les dispensateurs de ses biens et de ses miséricordes.

VAILLANT.

QUÉBEC ILLUSTRÉ



BASILIQUE DE QUÉBEC

Ce monument religieux fut en premier lieu élevé vers le milieu du 17^e siècle. Détruite en 1759, lors du siège, la Basilique fut reconstruite, peu de temps après, telle que nous la voyons aujourd'hui, d'après un style qui se rapproche du genre roman.

LE QUART D'HEURE D'ÉTUDE

. PREMIER ENTRETEN

I

Comment nous sommes gouvernés

NOTRE CONSTITUTION

ORGANISATION GOUVERNEMENTALE

I. Les habitants du Canada jouissent du *gouvernement constitutionnel* dont le premier principe est la responsabilité des ministres envers les Chambres.

II. Les *Pouvoirs publics* qui composent le Parlement fédéral sont : 1^o le *Pouvoir législatif* (le Gouverneur, le Sénat et la Chambre des communes); 2^o le *Pouvoir exécutif* (le Gouverneur et les ministres fédéraux).

III. Les *Pouvoirs publics* qui composent la Législature locale de Québec sont : 1^o le *Pouvoir législatif* (le Lieutenant-gouverneur, le Conseil législatif et l'Assemblée législative); 2^o le *Pouvoir exécutif* (le Lieutenant-gouverneur et les Ministres provinciaux (1)).

II

Sciences usuelles

LE SEL.

Ce que nous appelons vulgairement sel, se nomme en chimie *chlorure de sodium*. C'est une substance sèche, facile à briser et à réduire en poudre, d'un blanc grisâtre, d'un goût piquant et un peu amer, et qui se fond facilement sous l'action de l'humidité.

Il y en a de deux sortes : le sel marin, qu'on extrait de l'eau de mer, le sel gemme, que l'on trouve dans le sein de la terre, d'où on l'extrait sous forme de blocs.

En France, il y a de nombreux marais salants. On nomme ainsi des bassins peu profonds qu'on établit au bord de la mer et qu'on recouvre d'une couche d'argile battue. On fait arriver l'eau dans ces bassins par de petits canaux. L'eau en s'évaporant sous l'action de l'air et du soleil, laisse au fond du bassin une couche plus ou moins épaisse de ce sel que l'on recueille alors à l'aide de grandes pelles et qu'on dépose sur les bords du bassin où il achève de sécher. Le sel blanc est le sel raffiné dans des établissements spéciaux.

Au Canada, le sel est tiré presque entièrement de la pro-

(1) Pour le développement de chacun de ces points, voir le *Manuel de Droit civique*.

vince d'Ontario, celle-ci possède 19 des 20 établissements salins qui existent dans le pays. Les dépôts de sel de l'Ontario-Ouest couvrent une étendue de 2,000 milles carrés. Le sel canadien est le sel gemme. On en fit la découverte, au pays, à Goderick, Ontario, en 1865. Un puits percé à Windsor, en 1892, atteignit le sel à une profondeur de 1200 pieds. En creusant un puits dans les terrains salins d'Ontario on rencontre généralement 40 pieds d'épaisseur de sel gemme, puis 23 à 30 pieds de roche, puis un second lit de sel de 23 pieds qui repose sur un lit de roche de 5 pieds d'épaisseur, puis enfin une troisième couche de sel de 33 à 40 pieds de profondeur.

Le sel gemme est d'un beau blanc, libre de corps étrangers, notamment de calcaire.

La production du sel, qui représentait en 1886 une valeur de \$227,197 n'a atteint que \$180,417 en 1895.

L'année dernière, le Canada a importé pour \$332,000 de sel.

C.-J. M.

Echo des Conférences

Nous apprenons avec bonheur que des conférences de Saint Vincent de Paul seront établies d'ici à peu de temps dans plusieurs villages de la Province de Québec.

Une nouvelle conférence est à se former dans un des quartiers les plus riches de Québec. Bravo !

A Québec, il existe deux conférences composées exclusivement de jeunes gens. Les membres de ces conférences vont, chaque semaine, scier et fendre le bois des vieillards et des malades qu'ils visitent. Il y a quelques mois, plusieurs de ces jeunes gens se réunirent pour aller fêter le 78e anniversaire d'une de leurs vieilles. Les cadeaux ne furent pas oubliés, aussi la surprise fut-elle bien agréable. La joie et la reconnaissance de cette bonne vieille était si grande qu'elle versa d'abondantes larmes. A la fin de la soirée quelqu'un proposa de terminer cette petite fête par la récitation du chapelet ; instantanément tous furent à

genoux, et la brave femme dit elle-même le chapelet avec un tel accent de dévotion, qu'elle émut tous les assistants.

Echo du congrès

Nous avons omis ce qui suit dans le compte-rendu des fêtes jubilaires publiées dans la dernière livraison de la *Bibliothèque* :

“ 5ème vœu : Que chaque conférence se procure deux exemplaires du *Manuel de la Société de Saint Vincent de Paul* : un de ces exemplaires devant servir aux réunions hebdomadaires et l'autre mis à la disposition des confrères qui pourraient l'étudier à tour de rôle. ”

Le nom de M. Desnoyers, délégué de Montréal, a aussi été oublié. Ce confrère a pris part à la discussion relative aux séances d'été.

REVUE DU MOIS

Nous lisons récemment dans un journal américain, que dans le seul état de New-York il y a 125,000 franc-maçons ; sur ce nombre, 700 sont des ministres protestants. Les progrès des sociétés secrètes sont bien propres à faire réfléchir les catholiques qui doivent être plus que jamais sur leur garde à l'égard de toutes les associations qui ne sont pas carrément et ouvertement catholiques.

La colonie espagnole, Cuba, est loin d'être pacifiée. On prête même au gouvernement américain l'intention de soutenir les prétentions des Cubains contre l'Espagne.

Le livre de M. L. O. David : *Le clergé canadien*, a été dernièrement condamné par Rome. M. David s'est soumis.

Dans sa livraison du 15 décembre, l'*Oiseau-Mouche*, de Chicoutimi, se prononce en faveur de l'expression *abbé* au lieu de *révérend* que l'on donne généralement aux prêtres, chez nous. Nous sommes de cet avis.

Mgr. Poiré, curé de Sainte-Anne de la Pocatière et di-

S U P P L É M E N T

D E L A

BIBLIOTHEQUE CANADIENNE-FRANÇAISE

Québec, janvier 1897.

Un grand avantage offert — Une belle prime.

A nos lecteurs.

Nous avons le bonheur d'annoncer aux abonnés de la *Bibliothèque Canadienne-française* qu'une prime précieuse est offerte à toute personne qui nous adressera une liste de dix abonnements payés par mandat-poste. Voici ce que nous sommes en mesure d'offrir aux propagateurs de la *Bibliothèque* : UNE VIE DES SAINTS ILLUSTRÉE comprenant 52 livraisons de quatre pages, grand format, qui sera distribuée aux zélateurs, franco par la poste, une fois le mois, par quatre livraisons à la fois.

Tous ceux qui désirent profiter de l'avantage que nous offrons aujourd'hui devront se prévaloir de notre offre d'ici au premier mars prochain.

LE DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE

Bibliothèque Canadienne-française,

Boîte 6, Faubourg St-Jean, Québec.

recteur du collège de cette paroisse, est décédé au cours du mois dernier à l'âge de 86 ans.

Mgr Poiré avait été un des trois courageux jeunes gens de Lévis qui allèrent rejoindre Mgr Provencher pour évangéliser le Nord-Ouest. L'abbé Bourassa, retiré à l'Hôtel-Dieu de Lévis, est aujourd'hui le seul survivant.

En France, on applique maintenant l'électricité au labourage. Une charrue électrique vient de fonctionner à Berthancour-Epourdon.

La population totale du Canada est de 4,900,000 habitants, sur ce nombre il y a 1,425,000 Canadiens-français. Notre nationalité forme donc à elle seule près des deux cinquièmes de la population entière du pays. Soyons fermes ! Restons catholiques et français.

Nous accusons réception avec remerciements de l'*Almanach Pour tous*, pour l'année 1897, publié par M. Jos. Beauchamp, typographe de la maison C. Darveau de Québec. Ce petit livre contient des renseignements précieux.

On vient de construire aux Etats-Unis un vaisseau aérien en forme de cigare qui flotte dans l'espace au moyen de grandes ailes mues par l'électricité.

M. C. Darveau, imprimeur et photo-graveur, a publié, comme par les années passées, un bijou de *calendrier*. Les gravures qui ornent cet ouvrage sont d'un délicat admirable et l'impression en est parfaitement réussie. Nos félicitations à la maison Darveau qui a définitivement introduit la photo-gravure à Québec.

Nos S.S. les archevêques et évêques de la province ecclésiastique de Québec ont récemment publié un mandement condamnant formellement l'*Electeur*, journal publié à Québec depuis 17 ans. Cette publication a cessé de paraître le 28 du mois dernier.

Souvenirs historiques du mois de janvier : le 4, 1891, mort du curé Labelle, l'apôtre de la colonisation, le modèle du patriote canadien-français ; le 16, 1879, mort d'Octave Crémazie, notre poète national ; le 29, 1871, mort de M. de Gaspé, l'auteur de l'inimitable roman : *Les Anciens Canadiens*.

Un grand malheur vient de frapper notre province. Dans la nuit du 6 au 7 du courant, le couvent de Loberval, dirigé par les Dame Ursulines, a été réduit en cendre et sept religieuses ont péri dans les flammes. Toutes nos sympathies aux révérendes Ursulines dont l'institution constitue une des gloires les plus pures du Canada-français.

Aux dernières élections sénatoriales qui viennent d'avoir lieu en France, les radicaux et les socialistes ont été défaits.

A nos lecteurs

Nous recommandons de nouveau notre œuvre aux personnes de bonne volonté. Les encouragements que nous avons reçus sont nombreux, mais pas en nombre suffisant pour assurer d'une manière définitive le succès de notre entreprise. Que chacun de nos lecteurs nous procure un nouvel abonnement, et nous pourrons alors annoncer que la *Bibliothèque Canadienne-Française* ne mourra pas à l'expiration de sa première année d'existence.

Nous voulons bien donner notre temps, nos efforts et notre travail gratuitement, afin de soutenir une revue de famille consacrée au bien et au beau, mais nous ne pouvons faire plus.

LE DIRECTEUR-PROPRIÉTAIRE.

Récréation

A L'EXPOSITION : Un beau jeune homme très bien mis, ayant à la main une canne à pommeau d'or, s'avance dans le département réservé aux bestiaux, et, voulant s'amuser aux dépens d'un pauvre et rustique cultivateur, lui demande d'un petit air malin :

— « Monsieur, êtes-vous par hasard un des juges dans le département des cochons ? »

— *Ben oui*, répondit lentement le cultivateur, approchez et je vais vous examiner tout de suite ! »

Le jeune malin s'est perdu dans la foule, et on ne l'a plus revu.

J. - E. MARTINEAU

MARCHAND DE QUINCAILLERIES

EN GROS ET EN DÉTAIL

135, RUE SAINT-JOSEPH

(Enseigns de la Bouilloire)

ST-ROCH, QUEBEC.

Nous avons toujours en mains le plus grand assortiment concernant notre ligne, tel que : Tôle, Ferblanc, Clous, Vitres, Peintures, Fosses, Outils, Poudre à tirer, Fer à cheval, Acier, Ressorts, Huiles, Écritures pour maisons, Plomb, Contellerie, etc., etc.

Nous nous chargeons de faire rendre les marchandises, soit à bord des chars, goélette ou bateau, sans aucun trouble pour l'acheteur.

Nous changeons ou reprenons les effets lorsqu'ils ne sont pas satisfaisants.

J. - B. MORISSETTE

Agent Général pour les Compagnies
d'Assurance suivantes :

Guardian : — Cie d'Assurance contre le Feu et sur la Vie,
Londres, Angleterre.

Union : — Société d'Assurance contre le Feu, de Londres,
Angleterre.

Lancashire : — Cie d'Assurance contre le Feu, de Man-
chester, Angleterre.

L'Assurance des Glaces à Vitrage de Montréal.

North American Life : — Cie d'Assurance sur la Vie.

Nous invitons spécialement les Fabriques et les communautés reli-
gieuses à nous faire agréer de leurs encouragements. Nous faisons des polices
françaises.

Bureau : 82, RUE ST-PIERRE
BASSE-VILLE, QUEBEC.

H. BEAUTEY

QUEBEC et

BORDEAUX

Importateur de vins et liqueurs et de produits
français de premier choix, Cafetière fran-
çaise, Eaux de Vichy

22, rue de la Fabrique, Québec

ED. MARCOTTE

RELIEUR ET REGLIEUR

28, Cote de la Montagne, Québec.

Livres de piété, livres de loi, livres blancs, gaufrage, dorure,
réglage, cartes montées sur toile, etc., etc.

C. DARVEAU

IMPRIMEUR et

PHOTO-GRAVEUR

80-84, Cote de la Montagne, Québec.

Les marchands manufacturiers, industriels, etc., pourront faire
exécuter à l'imprimerie C. DARVEAU, les VIGNETTES dont ils auront besoin
pour leur genre d'affaires, soit d'après DESSIN, PHOTOGRAPHIE ou REPRODU-
TION, à des conditions faciles. Catalogues illustrés, etc.

Aussi, impressions de toutes sortes exécutées promptement.

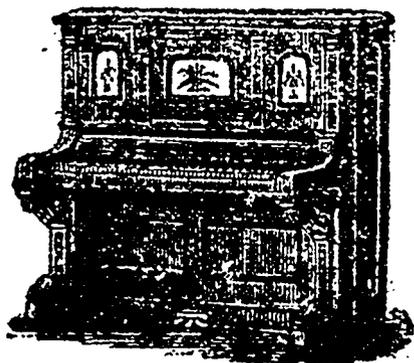
La Société de Protection des Malades

Association de Bienfaisance Catholique et Nationale,
fondée par le Rév. M. Auclair, curé de
St. Jean-Baptiste, Montréal.

Moyennant une contribution mensuelle de 50 ou 75 centins, selon l'âge de
l'applicant lors de son admission, et une rétribution semi-annuelle de cinquante
centins, cette Société paie à ses membres malades cinq piastres par semaine,
pendant quinze semaines par année, et cinquante piastres à la mort.

Caisse de dotation facultative de \$250, \$500 ou \$1,000

73, RUE ST-JACQUES, MONTREAL



Hudon, Paradis & Cie

Importateurs, marchands en gros
et en détail. Pianos, Harmo-
niums, Orgues d'églises

Et les célèbres machines à coudre *New-Williams*
et le *Davis*.

93-95, rue St-Jean, H.-V., Québec